

HISTOIRE
PHYSIQUE, CIVILE ET MORALE
DES
ENVIRONS DE PARIS,

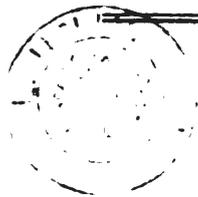
DEPUIS LES PREMIERS TEMPS HISTORIQUES
JUSQU'A NOS JOURS ;

CONTENANT l'Histoire et la Description du pays et de tous les lieux remarquables
compris dans un rayon de vingt-cinq à trente lieues autour de la Capitale ;
enrichie d'une belle Carte des Environs de Paris, et de beaucoup de gravures
représentant les principaux Édifices, tels qu'Églises, Palais, Châteaux, Maisons
de plaisance, Canaux, Vues pittoresques, etc. , etc.

PAR J. A. DULAURE,

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.

TOME TROISIÈME.



PARIS,

GULLAUME, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE HAUTEFEUILLE, N. 14 ;

PEYTIEX, LIBRAIRE, GALERIE DELORME,

PONTHIEU, PALAIS-ROYAL, GALERIES DE BOIS.

1825.

CHAPITRE II.

NESLE, CHAMBLY, MÉRU, MOUY.

§. I^{er}.

NESLE.

VILLAGE situé sur la rive droite et à peu de distance de l'Oise, vis-à-vis l'Île-Adam, à huit lieues et demie de Paris.

Ce village n'est guère connu qu'à cause du beau château qu'on y voyait autrefois, mais qui est aujourd'hui démoli, et de son voisinage avec la ferme de Launay, dépendant de la même commune, où le poète Santeuil fit construire la tour carrée à trois étages, qui existe encore.

Santeuil était un homme extraordinaire; il ressemblait à ceux dont une imagination ardente domine le jugement. Élevé par les jésuites, il entra, à l'âge de vingt ans, chez les chanoines réguliers de l'abbaye de Saint-Victor; il rendit bientôt son nom fameux dans la

poésie latine ; mais, comme sa muse semblait choisir de préférence des objets profanes, Bossuet le catéchisa ; il promit de ne plus chanter que sur un autre ton ; cependant, comme le naturel l'emportait toujours, Bossuet lui en fit des reproches. Il s'excusa par une pièce de vers, en tête de laquelle il se fit représenter à genoux, la corde au cou et un flambeau à la main, faisant une espèce d'amende honorable à la porte de l'église de Meaux. Arnauld mourut ; Santeuil fit son éloge : les jésuites se fâchèrent ; de nouveaux vers les désarmèrent. Ses poésies lui firent plusieurs ennemis et lui valurent des protecteurs puissans.

Voici le portrait qu'en a fait La Bruyère.
« Concevez un homme facile, doux, complai-
» sant, traitable et tout d'un coup violent,
» colère, fougueux, capricieux. Imaginez-vous
» un homme simple, ingénu, crédule, badin,
» volage, un enfant en cheveux gris ; mais
» permettez-lui de se recueillir ou plutôt de
» se livrer à un génie qui agit en lui, j'ose le
» dire, sans qu'il y prenne part, et comme à
» son insu. Quelle verve ! quelle élévation !
» quelles images ! quelle latinité ! Parlez-vous
» d'une même personne, me direz-vous ! Oui,

» du même..... Il crie, il s'agite, il se roule à
 » terre, il se relève, il tonne, il éclate¹; et, du
 » milieu de cette tempête, il sort une lumière
 » qui brûle et qui réjouit. Disons-le sans fi-
 » gure : il parle comme un fou et pense comme
 » un homme sage; il dit ridiculement des cho-
 » ses vraies et follement des choses sensées et
 » raisonnables. On est surpris de voir naître
 » et éclore le bon sens du sein de la bouffon-
 » nerie parmi les grimaces et les contorsions.
 » Qu'ajouterai-je davantage? Il dit et il fait
 » mieux qu'il ne sait. Ce sont en lui comme
 » deux âmes qui ne se connaissent point, qui
 » ne dépendent point l'une de l'autre, qui ont
 » chacune leur tour ou leurs fonctions toutes
 » séparées. »

Sa mort fut comme sa vie, toute extraordi-
 naire. A Dijon, dans un repas, un prince

¹ Tout le monde connaît cette épigramme de Boileau :

Quand j'aperçois sous ce portique
 Ce moine au regard fanatique,
 Lisant ses vers audacieux
 Faits pour les habitans des cieux,
 Ouvrir une bouche effroyable,
 S'agiter, se tordre les mains,
 Il me semble en lui voir le diable,
 Que Dieu force à louer les saints.

glissa dans son verre du tabac d'Espagne. A peine l'eut-il avalé, qu'il fut saisi d'une colique violente qui l'emporta après quatorze heures des plus vives douleurs. On lui fit cette épitaphe :

Ci-gît le célèbre Santeuil.
Muse des fous, prenez le deuil.

Santeuil est auteur de cette inscription fameuse qui se lisait au Châtelet de Paris :

*Hic Pœnæ scelerum ultrices posuère tribunal;
Sontibus undè tremor, civibus indè salus* ¹.

On raconte que Santeuil habitait, l'un après l'autre, les trois étages de la tour de Nesle, s'imaginant que ses idées devenaient plus heureuses, selon qu'il se trouvait plus élevé.

Le village de Nesle comptait autrefois 126 feux ; il forme aujourd'hui, avec les hameaux de Verville, des Groux et la ferme de Launay, une commune d'environ 800 habitans.

¹ Cette inscription se lit aujourd'hui au-dessus de la porte d'une des chambres du palais de justice à Paris. En voici la traduction :

C'est ici que la Loi plaça son glaive auguste
Pour l'effroi du coupable et le salut du Juste.